L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 FEVRIER 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 26 FEVRIER.

☞ Le lecteur trouvera à la deuxième page les nouvelles qui ont paru dans notre édition d'hier soir, ainsi que les annonces de ventes par le shérif, les départs de steamers et de navires, &c.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, des propriétés de valeur situées dans le premier District de cette ville, rue du Camp, entre Delord et Julia.

Par J P Boisseau—au pied de la rue du Maine, à onze heures, fruits de Palerme venant d'arriver en ce port ... Au coin des rues Magasin et Gravier—Meubles.

Par G Leaumont—à son magasin d'encan, marchandises sèches, habillements, chapeaux, chaussures et coutellerie. Aussi—Boites de savon, chemises, flanelle, barils de charbon.

Par Hoffman & Marks—à leur magasin d'encan, marchandises sèches, vêtements, chapeaux et chaussures.

Par R T Montgomery—No 89, rue du Camp, cordes, houblon, groceries, provisions et liqueurs. Et aux écuries de King rue Baronne, beaux chevaux. Aussi, au No 89 de la rue du Camp, saindoux.

Par D E Morphy—au coin des rues Louisiane Avenue et Tchoupitoulas, un stock de groceries, vins, provisions, liqueurs, quincaillerie, &c.

Par W P Vincent—au No 64 de la rue de la Douane, coton.

Par F F Trinchard—sur la Levée, en face de la Place Jackson, foin.

Bateaux partant aujourd'hui vendredi

Pour Port Hudson et Baton Rouge.—Le J. H. RUSSELL, capitaine S. Hand ; commis B. Busker, à 10 heures A. M.

Pour le Bayou Lafourche—La BELLE CREOLE, capitaine W. Long ; commis J. A. Purcell, à 4 heures de l'après midi.

Pour Baton Rouge—Le JENNIE ROGERS, capitaine Wm Kimball ; commis C. Houston, à 5 heures de l'après midi.

Baton Rouge.—Le NATHANIEL P. BANKS, capitaine R. S. Blakdell—à 6 heures du soir.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Nous terminerons cette semaine la publication de l'*Hôtesse du Connétable*, par EMMANUEL GONZALES, et nous commencerons immédiatement à publier un roman intitulé *Les Chemins de la vie*, dû à la plume d'un jeune écrivain de talent, ALFRED DE BREHAT. C'est un épisode des moeurs de la vie moderne, rempli de péripéties émouvantes et dramatiques.

OUTRAGE COMMIS PAR DES NEGRES A WEST-BATON-ROUGE.

Nous lisons dans la Bâton-Rouge *Comet* du 20 :

Vendredi soir de la semaine dernière quelques nègres, au nombre de six ou sept, se rendirent au domicile de M. Templet, à quatre milles au-dessous de Bralé Landing, armés de batons et de haches, enfoncèrent la porte de derrière, pénétrèrent dans la maison et après avoir, au moyen de coups meurtriers, mis les occupants dans l'impossibilité de se défendre, pillèrent les lieux et prirent la fuite. M. Templet, lui-même, après s'être débattu avec eux, décampa pour donner l'alarme aux voisins. Une fille aveugle, sa soeur, a reçu sur la tête une entaille si grave qu'on désespère de sa vie. La mère de la famille, vieille dame de 80 ans, a été cruellement traitée, et un petit garçon de huit à dix ans a eu le poignet rompu. Le major Keese, du 128e régiment de N. York, campé à Bralé Landing, accourut sur les lieux, accompagné de quelques hommes, aussitôt qu'il eut connaissance de cette horrible scène, et il fait tous ses efforts maintenant pour découvrir les coupables.

POLITIQUE AU KENTUCKY.

[Du *Louisville Journal*]

Il y a eu deux crises politiques au Kentucky ; la première en 1861, quand fut soulevée la question de séparation. Ce fut la crise de sécession. La lutte fut longue et désespérée et dépendit de la fidélité d'un seul homme, membre du parti démocrate Breckinridge, qui resta inébranlable et qui est aujourd'hui président du Sénat d'Etat. Grâce à sa fermeté antique et à sa noblesse romaine, les unionistes de la Législature triomphèrent, en dépit de toutes les menaces. Et la précieuse victoire qu'ils remportèrent alors, ils l'ont maintenue au scrutin et sur le champ de bataille.

La seconde crise est celle où nous sommes actuellement et dont le théâtre est dans la Législature qui agite la question de savoir si le Kentucky, retranché contre les révolutionnaires du Sud, se laissera emporter par les révolutionnaires du Nord. Cette crise est celle de l'abolition. La lutte a commencé, mais, certes, l'issue ne peut être douteuse. Les unionistes de la Législature actuelle triompheront des révolutionnaires du Nord, comme leurs prédécesseurs ont triomphé du Sud, et le Kentucky, maintenant comme par le passé restera fidèle à l'Union et à la Constitution.

ACCIDENT.—On lit dans la *Revue de l'Ouest*, publiée à St Louis :

—Mercredi, vers 10 heures du matin, la canonnière *Chickopee*, construite dans les chantiers de M. Eads, de Carondelet, a été lancée à l'eau. Environ 200 personnes se trouvaient à bord. Quand on jeta l'ancre, le câble auquel elle était fixée entraîna dans le fleuve, en se déroulant, une dizaine de personnes. Dans le nombre, on cite Mlle Mary Eads, Mlle Maguire, M. et Mme Bradley, M. Matthew Trolle, M. O B Filley. MM. Bradley et Filley furent recueillis à bord d'une embarcation. Mlle Eads fut ramenée à terre par M. Trolle. Mlle Maguire, entraînée par le courant jusqu'au steamer *Graham*, y fut recueillie. Mme Bradley et les autres personnes qui étaient tombées à l'eau se sont noyées, malgré tous les efforts tentés pour les sauver.

Le steamer Matanzas.

Le steamer de la malle des Etats Unis Matanzas, capitaine Wm. Liesegang, est parti hier soir pour New York via la Havane avec un fort fret et les malles.

Voici la liste de ses passagers :

Pour New York—Simon T Hughes, F Bauer, Ed E Fish, Lucas Tortelle, John J Brawn, Wm Carter, Al. Brown, Moses Levi, B de Clairmont, sa dame et son enfant, James Ogden, Abraham Brown, J Capes.

Pour la Havane—Mme Wyatt, Mlle Ward, H Horen, sa dame et son enfant, J C Colletti, A Robertson, A Foster, D Gutierrez.

FRANCE.

CORRESPONDANCE DE L'*Indépendance Belge*.

Paris, 28 janvier.

Nous pouvons, sans aucune crainte de voir contester notre appréciation, établir qu'à chaque instant se fait plus grande, dans l'opinion publique, la réaction de l'indifférence et du scepticisme à l'endroit de la gravité imminente des événements annoncés sur le bord de l'Eider et dénoncés avec tant de violences et d'alarmes par l'organe du cabinet britannique.

Le silence du *Moniteur*, la quiétude qu'on croit remarquer dans nos sphères gouvernementales, les nouvelles qui annoncent que les élections pour le Rigsraad vont avoir lieu incessamment, forment un ensemble de faits d'où découle un appui solide pour ceux, et ceux-là sont en très grande majorité, qui n'ont accueilli qu'avec la plus extrême défiance et qui aujourd'hui convainquent avec incrédulité les dépêches pessimistes venues de Londres.

Cet ensemble de faits donne en outre une certaine créance à une rumeur qui a la prétention d'expliquer les communications qui ont été échangées entre Copenhague d'une part, Vienne et Berlin de l'autre. D'après cette rumeur, le Danemark aurait fait une première demande. C'est celle-là qui aurait été repoussée purement et simplement, parce qu'elle se contentait de proposer un armistice et l'appel à une conférence, puis, postérieurement, le cabinet danois aurait, dans une seconde Note, protesté de ses intentions conciliantes, tout en exposant que, pour le retrait de la Constitution de novembre, le vote des Etats de la monarchie était légalement nécessaire, qu'en conséquence il espérait que des souverains constitutionnels eux-mêmes trouveraient juste qu'un délai fût accordé au gouvernement du Danemark pour consulter la Nation.

Or, toujours d'après cette rumeur, cette seconde proposition, appuyée, dit-on, par les remontrances de l'Angleterre et de la France, loin d'avoir été rejetée, serait encore en ce moment l'objet de discussions à Vienne et à Berlin ; mais elle aurait les plus grandes chances d'être agréée à fin de compte, puisque déjà le Danemark procède à ses élections.

Je vous reproduis telle quelle cette version et vous la donne comme un symptôme de plus à ajouter aux dispositions de notre public qui, actuellement, n'entend en aucune façon qu'une guerre générale puisse avoir lieu par le fait de l'obstination des deux grands Etats germaniques.

Pour se rassurer, on compte plus sur le bon sens et sur la force même des circonstances que sur l'alliance que préconise à grands frais le *Morning Post* et dont il menace la Prusse et l'Autriche. Car, si à l'endroit de l'occupation du Schleswig par ces deux puissances, la France s'est trouvée d'accord avec l'Angleterre, il y a loin de là à une action commune par les armes.

Il est bien des gens parmi nos optimistes qui prétendent que le lien qui unit Vienne et Berlin n'est pas bien solide, et que l'Angleterre ne s'embarquerait pas dans les aventures si elle n'avait pas par devers elle des raisons pour compter sur la fragilité de l'alliance de l'Autriche et de la Prusse. Et, à cet égard, on fait remarquer que les moyens d'action qu'on suppose devoir être employés contre ces deux puissances ne sont pas jusqu'ici répartis d'une manière égale. En effet, si la Grande-Bretagne menace l'Autriche sur l'Adriatique, pourquoi ne chercherait-elle pas à atteindre la Prusse dans la Baltique. Et la même inégalité qu'on a pu remarquer dans les récriminations des journaux anglais, on la retrouve dans l'agression matérielle qu'on prépare.

Ce serait donc l'Autriche qui montrerait le plus d'obstination dans son dessein d'envahir le Schleswig ; ce serait donc l'Autriche contre laquelle il conviendrait de diriger les coups les plus violents, dût-on favoriser les tentatives du parti d'action contre la Vénétie, et celles des émigrés contre la Hongrie, sauf à s'entendre dans le cours des événements pour une évolution déjà entamée qui priverait l'Autriche de son alliée d'un jour, et qui donnerait à la Prusse sur ses rivaux invétérés et alors affaiblis, une prépondérance marquée en Allemagne.

Permettez moi, pendant que j'y pense, de vous demander une petite rectification. Le compositeur, dans une dernière correspondance, m'a fait dire 2 milliards au lieu de 3 milliards 600 millions pour le chiffre de l'emprunt souscrit. J'y insiste d'autant que s'il faut en croire les bruits affirmés ce soir dans le monde financier, la souscription définitive aurait pris des proportions presque fantastiques. On ne parle de rien moins que de 4 milliards et demi.

Puisque je vous parle d'affaires d'argent, c'est le cas de vous dire que depuis le commencement de cette semaine, l'augmentation de l'encaisse métallique de la Banque de France a fait des progrès incessants et favorables. De 164 millions, le numéraire s'est élevé, chiffre d'hier au soir, à 179 millions 400 mille francs.

S'il faut ajouter foi aux dépêches reçues cette après-midi, le télégramme publié dans les journaux et faisant pressentir le départ prochain de la flotte anglaise pour l'Adriatique, n'aurait aucun fondement.

On affirme qu'il est arrivé dans la journée des dépêches importantes de Vienne et de Berlin. S'il en est ainsi, la réception d'aujourd'hui chez M. Drouyn de Lhuys aura un vif intérêt.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PREVOTALE.—Le juge Atocha a remis à un autre jour l'interrogatoire de James Judge et de James Leary, arrêtés sur la Levée sous prévention d'avoir acheté du coton volé au gouvernement et essayé de corrompre l'officier qui les a arrêtés.

Un soldat qui avait refusé d'exhiber sa passe à un watchman et avait insulté ce dernier, a été renvoyé à son régiment et condamné à perdre un mois de paie.

Mme Roach, chez qui l'on a trouvé une montre volée à M. Weble, dans la rue Tchoupitoulas, par des soldats voleurs de grands chemins, a répondu qu'elle l'avait achetée d'un soldat (appartenant au 2e régiment de la Louisiane) qu'elle se charge de désigner aux autorités. L'affaire a été renvoyée à lundi prochain.

Wm. Miller, accusé d'avoir débité de la boisson à des soldats, à l'angle des rues José, Pline et Tchoupitoulas, a été renvoyé de la plainte.

ARRESTATIONS.—Le lieutenant Miller, de la police du Deuxième District, et M. Moberry, officier spécial ont arrêté, hier au soir, deux femmes de couleur, Eliza Pilot et Elizabeth Edward.

Ils ont découvert chez elles une grande quantité de marchandises, de soieries, de calicos, des pièces de toile, &c., volées dans le magasin de M. Giquel.

Les accusées seront traduites devant le recorder.

THEATRE D'ORLEANS.—Les artistes réunis donneront dimanche une représentation extraordinaire au bénéfice de M. Mederick baryton de la troupe. Le programme se compose de *Don Pasquale*, grand opéra en 4 actes de Donizetti, de *Gille Ravisseur*, opéra bouffe en un acte et d'un vaudeville *A la Bastille*. M. Médérick est un artiste consciencieux et populaire et nous ne doutons pas que son bénéfice n'obtienne autant de succès que celui de ses camarades qui l'ont précédé. Il a choisi, d'ailleurs, un fort joli spectacle, bien propre à attirer la foule.

Nouveautés, gants, parfumeries, &c. Nous appelons l'attention du monde élégant sur l'annonce que publie aujourd'hui dans nos colonnes la maison Lion & Andrée, au coin des rues Royale et Bienville. Cette maison renommée pour l'importation d'articles français des meilleures fabriques vend au plus bas prix du marché des nouveautés de tout genre en fait de toilette et de parfumeries, consistant en gants, cravates, chemises, caleçons, chaussettes, brosses, peignes, eaux de senteur, blancs liquides et en poudre, articles pour bals et soirées et autres fabricats élégants dont le lecteur trouvera la liste plus loin. Cet assortiment riche et varié se recommande au public par la fraîcheur et la qualité supérieure des objets qui le composent.

Livres et journaux et articles pour bureaux—MM. Hebert & Escousse, rue de Chartres No 131, continuent à recevoir des abonnements aux journaux et recueils de tout genre, publiés à Paris. Cette maison a aussi un grand assortiment d'articles de bureaux, de livres de comptes, de papiers, enveloppes, et une série complète de livres classiques. Pour plus amples détails et renseignements, nous invitons le lecteur à parcourir l'annonce que la maison Hebert & Escousse publie aujourd'hui dans nos colonnes.

Chales cachemires.—MM. Hebert & Escousse viennent de recevoir par le steamer Yazoo un superbe assortiment de châles cachemires de la maison Pinsard, de Paris. Ces articles sont en cachemire pur, et en cachemire d'Ecosse uni. MM. Escousse & Hebert, 131, rue de Chartres, étant les agents de cette fabrique si connue, sont en mesure de remplir toutes les commandes qui pourraient leur être faites par le commerce de la Nlle-Orléans.

Importation d'articles de printemps.—M. L. H. Richard, rue du Canal No 76, vient de recevoir en consignation diverses marchandises françaises qu'il vendra à bon marché par ballots ou par lots. Les articles sont de choix et tous convenables pour la saison déjà venue, des tissus brims et des doux articles. On trouvera dans nos colonnes de nos annonces la liste de ces articles.

Invention importante pour les bottiers.—La fameuse compagnie des machines à coudre de Singer vient d'inventer une machine plus merveilleuse qu'aucune autre pour la confection et la couture des tiges de bottes ; il faut, avec cette machine, 50 p. cent de moins, 100 pour cent de plus que les autres. On verra dans nos annonces que le bureau de vente de cette compagnie a été transféré rue du Camp No 15, au dessus du rez de chaussée, sous la direction de M. C. F. Browne, agent.

Pommes de terre pour plants.—MM. Egan & King, Nos 62 et 64, rue Tchoupitoulas, ont reçu cent barils de pommes de terre jaunes de la qualité des pinkeyes, si bonnes pour les plantations dans le Sud. Voyez l'annonce.

Briques à bâtir.—300,000 briques à bâtir et de première qualité, à vendre à bon marché, avec le privilège de les faire enlever immédiatement ou de les laisser sur place. S'adresser à Rice frères & Co., rue Tchoupitoulas No 342, ou rue des Magasins No 365, ou rue du Camp No 93.—Voyez l'annonce.

Fruits.—TRAMONTANA & Co, No 4 Front Street, entre Commune et Gravier, ont reçu par la barque "Elizabeth", qui vient d'arriver de Palerme, un fort envoi d'oranges et de citrons, qui mérite de fixer l'attention des détaillants. Voir aux annonces.

FEUILLETON.

L'HOTESSE DU CONNETABLE.

• LE MISSEL. — Suite.

François Ier est comme un éblouissement.

—Est-ce encore une raillerie, mendiant avorton? dit-il.

—Non. Seulement je mets une condition à mon dévouement.

—Le pardon de ton insolence? Soit!

—Non, dit froidement le nain. Que m'importe un corps chétif habitué aux verges! que m'importe ma vie misérable? Mais je requiers la grâce d'un honnête gentilhomme qui n'a pas mérité le supplice auquel vous l'avez condamné.

—De qui parlez-tu? demanda le roi étonné.

—De M. Didier, le neveu de votre hôte, que vous avez fait juger comme traître, n'étant avouez que vous êtes jaloux de lui comme d'un rival.

—Tu te trompes, fils de Belzébuth! s'est toi qui, par ton insolent bavardage, seras peut-être cause de sa mort. Ce gentilhomme devait en être quitte pour la peur, car j'allais lui apporter sa grâce.

—Vous voulez pardonner à M. Didier! s'écria le nain avec une expression d'incrédulité.

Mlle Clotilde me l'avait demandé.

La brume se dissipait rapidement sous une éclaircie de soleil, et les objets reprenaient leurs formes, confuses jusqu'à ce moment.

Le nom de Didier avait tiré la jeune huguenote de sa prostration profonde ; elle leva les yeux, aperçut le nain, et lui dit de sa voix douce :

—Ami Moncheron, le roi notre sire a dit vrai!

Le nain n'eut pas plutôt reconnu le comte Aurélien et Clotilde qu'il devina tout et résolut aussitôt de tirer parti de sa position.

—Fais vite! s'écria impatiemment François. Le nain resta immobile et répliqua :

—Sire, puisque un requête était octroyée d'avance, je vous en adresse une seconde. Vous me promettrez de laisser Mlle Clotilde libre et maîtresse de sa destinée?

Le roi éprouva une furieuse envie de tordre le cou à l'audacieux Moncheron, mais il était en son pouvoir. Trop loyal pour jouer avec sa parole, il hésita un instant à céder à cette nouvelle exigence ; mais il avait hâte d'échapper à la mort effroyable et ingénieuse qui le menaçait pour remonter vers ce paradis terrestre qui s'appelait la cour de France. Cet âpre désir l'emporta sur du savoir qui, quoique violent, tenait plutôt du caprice que d'une passion durable et profonde ; d'ailleurs son orgueil était froissé et blessé des dédains de la belle huguenote.

—Je te le jure, foi de gentilhomme! répondit-il enfin d'une voix forte.

M. de Moncheron respira ; il bénit le nain du fond du coeur et s'écria aussitôt :

—Maintenant, maître Moucheron, à l'oeuvre!

Le nain ne perdit pas une seconde. Il fit un signe légèrement en barque sur l'eau jusqu'à ce qu'elle vint toucher le banc de sable, dit au roi de saisir doucement l'aviron plat qu'il lui tendait et de se laisser glisser avec lenteur, insensiblement, sans effort, sur le sable, de façon à dégager peu à peu ses jambes emprisonnées ; François Ier jeta tour à tour sa trompe, le chapeau, son manteau et son épée, qui alourdissaient le poids de son corps, et, suivant l'avis de Moncheron, après avoir étreint le bout de la rame d'une main vigoureuse, il se laissa couler sur le sable comme un nageur qui fait la planche, et parvint à atteindre, non sans difficulté, le rebord de la barque.

Il tendit alors lui même l'aviron à M. de Montchenu qui imita son exemple. Quant à Clotilde, Moncheron se chargea de son salut ; il rampa sur le sable avec la légèreté d'une couleuvre, laissant à peine une empreinte où l'eau suintait aussitôt et attira la jeune fille par des mouvements lents et mesurés jusqu'au rebord de la barque. Une fois le but atteint, il dit vivement au gentilhomme :

—Ramez, monsieur le comte, car maintenant l'adresse et l'agilité ne suffisent plus. Il nous faut des bras vigoureux. Les minutes de la vie de M. Didier sont comptées.

Le roi et Montchenu se mirent aussitôt à l'oeuvre et touchèrent la rive en quelques instants. La pluie avait cessé ; les grands feux qui rougissaient l'horizon, et peut être l'exécution du jeune homme avait elle eu lieu. Clotilde gardait un morne silence. Le nain guidait la petite troupe et l'inquiétude lui faisait faire des enjambées extraordinaires. La rencontre eut lieu à mi-chemin. MM. de Bonnivet et de Brion, qui, surpris de la disparition du roi et ayant entendu les appels du cor, accouraient à sa recherche. François Ier les fit descendre de cheval, enfourcha la monture de Bonnivet et ordonnant à Moncheron de monter en croupe derrière lui, et dit à Brion de donner la sienne au comte Aurélien et à la jeune fille.

Le galop des chevaux ne retentissait pas sur le sol détrempé par la pluie ; néanmoins arrivé à la lisière d'une châtaigneraie séculaire, le roi engagea ses compagnons à mettre pied à terre et à s'arrêter au lieu de pénétrer dans une sorte de clairière formée par d'énormes troncs d'arbres noirs et calcinés, dont quelques branches semblables à des bras de géant brûlaient encore. La compagnie du capitaine Jonas et celle du baron de La Garde étaient campées dans cet espace ; au centre se dressait un châtaignier respecté par la flamme et auquel était attaché un prisonnier. Clotilde reconnut Didier et se fût élancée vers lui si le roi ne l'eût retenue avec force.

M. de Montchenu, lui, faillit pousser un cri de surprise qu'un regard sévère de son maître comprima sur ses lèvres. Une femme pâle et agitée d'une terreur mortelle, les yeux fixés sur le prisonnier, avait les mains tendues comme une suppliante vers le Gascon Jonas. C'était Mme Diane. Le roi fit signe au comte d'écouter. Elle parlait d'une voix entrecoupée, et ses yeux étincelaient du feu de la fièvre :

—Capitaine, disait-elle, il y a erreur et malentendu dans cette affaire, je vous assure. Didier ne peut être condamné pour fait de trahison, attendez de nouveaux ordres du roi. Sa Majesté a été trompée. C'est moi qui ai donné asile à M le connétable au château de Montchenu, mais je ne le connaissais pas. Si c'est un crime, qu'on me juge et qu'on me condamne.

—Cap de bious! madame la comtesse, dit le brave Jonas tout embarrassé, je n'ai pas qualité pour rechercher les criminels.

—Mais vous-même, capitaine, reprit Diane en le regardant tout à coup d'un air soupçonneux et défiant, vous m'avez pas reconnu M. de Bourbon sur le bac de Vincent. Jonas, et cependant vous aviez servi sous lui. Cela est fort extraordinaire. Prenez garde! on pourrait en parler au roi.

Puis, voyant le visage du Gascon se rembrunir, elle ajouta vivement :

—Ce n'est pas une menace de ma part, mon bon capitaine, mais ne froncez pas le sourcil. Voyons, usez de courtoisie envers une femme. Qu'est-ce que je vous demande, après tout? Un répit, un délai! Cela ne vous compromettra pas.

—Madame, interrompit froidement Didier, laissez notre ami Jonas faire tranquillement son devoir. Il a reçu des ordres et doit les exécuter.

Mais Diane épouvantée avait saisi la main du Gascon :

—Ne l'écoutez pas, dit-elle avec angoisse, ne l'écoutez pas, il me hait et il ne voudrait pas devoir à mes prières cette heure de délai qui peut tout sauver. Ses yeux se détournent de moi avec mépris, mais qu'importe. Si je savais où trouver le roi, j'irais me jeter à ses pieds, et je lui crierais : Didier n'est pas coupable. C'est moi qui l'ai forcé à s'échapper du château avec cette huguenote et à chercher un refuge au campement des vaudois. Il l'avait pour se soustraire à ma haine. Ma haine! répéta-t-elle douloureusement avec un regard qui trahissait son amour. Faut-il donc tout avouer, monsieur le capitaine, et vous convaincre de mon indignité pour attester l'innocence de Didier!

—Taisez-vous, madame, dit le malheureux jeune homme, humilié de cette défense passionnée.

Diane se pencha vers le capitaine de façon à n'être entendue que de lui, et ajouta :

—Je mourrai du coup qui le frappera.

Jonas était violemment ému.

—Sang-dioux, madame, dit-il en tordant sa moustache rousse pour cacher son trouble, je voudrais pouvoir vous rendre service. Certes, il m'en coûte d'être chargé de cette vilaine besogne, mais je suis forcé d'obéir à mes chefs. Ne restez pas ici plus longtemps, madame la comtesse.

—Je resterai, répondit Diane avec exaltation, je resterai jusqu'à son dernier souffle.... Didier ne mourra pas seul et abandonné de tous ceux qui l'aimaient.... Son dernier regard rencontrera les yeux d'une amie.... Je garderai son corps sanglant. Je veillerai à ses funérailles. Mais si j'ai du courage, ajouta-t-elle en se tournant vers le prisonnier, vous me pardonnerez, n'est-ce pas, Didier, vous n'emporterez pas dans la mort une pensée de haine et de mépris contre moi....

—Madame, dit le prisonnier d'une voix basse, gardez mieux l'honneur de M. de Montchenu et de votre famille.

—Il faut vous éloigner, pauvre femme! dit le capitaine Jonas.

Diane se tordit les mains par un mouvement désespéré.

—Oh! si Dieu faisait un miracle, si le roi pouvait paraître tout à coup, je lui avouerais toute la vérité, et il aurait pitié de mon repentir et de mes larmes, et il vous ferait grâce, Didier.

—Retirez-vous, madame, dit impérieusement le jeune homme, et ne donnez pas votre douleur en spectacle, si vous voulez que j'oublie le passé et que je meure en vous pardonnant le mal que vous m'avez fait.

François Ier et le comte Aurélien échangèrent un regard rapide ; ils avaient tout compris ; les yeux ardents du courtisan s'attachaient au visage décomposé de Mme Diane, qui tremblait comme si une fièvre subite avait affaibli tous ses membres. Sa femme l'avait trompé en écoutant Didier d'un amour imaginaire, et il voyait bien que tout le monde avait deviné le secret déshonorant ; il serait désormais un sujet de compassion et de railleries ; il était atteint à la fois dans son orgueil et dans son amour, ses deux puissants mobiles de sa vie.

Le capitaine Jonas ordonna à ses soldats d'emmener la comtesse de Montchenu hors de la châtaigneraie.

Goulard et Faucheux s'approchèrent aussitôt et la saisirent ; elle se débattit et essaya de résister en répétant :

—Attendez le roi, capitaine, prenez cela sur vous ; il viendra, et vous vous repentirez de vous être trop hâté.

Le Gascon se détourna pour ne pas se laisser troubler par ces supplications, tandis que Didier disait à Mme Diane :

—Voulez-vous donc abattre mon courage et me faire passer pour un lâche?

Dès qu'elle eût entendu sa voix, elle devint soumise et suivit les deux soldats.

Mais lorsqu'elle atteignit la lisière du bois, quelle ne fut pas sa surprise en apercevant François Ier et le comte Aurélien. Elle se jeta précipitamment aux genoux du roi, et lui montrant du geste Didier, elle s'écria d'une voix brisée :

—Justice! sire, justice!

—J'ai déjà accordé son pardon, dit froidement le roi.

La comtesse se releva avec un éblouissement de joie.

—Mais qui vous accordera le vôtre, madame? dit M. de Montchenu. J'ai tout entendu. Vous gardez mal vos secrets.

Elle courba la tête et s'adossa, défaillante, contre un arbre.

François s'avança vers le capitaine Jonas.

—Faites détacher ce gentilhomme, dit-il.

Puis, s'adressant à Didier.

—Monsieur, vous êtes libre. Vous pouvez rejoindre M. le connétable, car je n'accepterais pas vos services. Vous êtes redevable de la vie, non à ma générosité, mais aux prières de Mlle Clotilde, qui a voulu s'acquitter envers vous.

[*La fin prochainement.*]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

Jeudi, 25 février, à 5 heures P. M.

COTON—Nous avons annoncé, dans notre dernière revue, que le marché avait, à la clôture, un air très ferme... [illegible] ... Les ventes à l'encan ... [illegible] ... nous sommes ... middling 3 ... ordinary ... [illegible] ... lavés.

SUCRE ET MELASSE.—La demande continue à être bonne, mais, grâce à l'absence des acheteurs étrangers ... [illegible]

FARINE—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 700 barils de supérieure ... [illegible]

GRAISSE.—Nous avons entendu parler d'une vente de 317 lbs de ... [illegible]

PORC—De petits lots de mess nouveau avec weight ... [illegible]

AVOINE.—Le marché est calme—Environ 300 sacs de choix ... [illegible]

COMESTIBLES.—Les pommes de terre se vendent ... [illegible]

FRETS.—Les steamers qui sont maintenant dans le port, en destination de New York, prennent du coton à 1½ et la livre.

—Ventes ... [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 25 février.

La semaine commerciale, finie aujourd'hui. Le change sur ... [illegible] ... Le change particulier sur l'Angleterre s'est vendu à 171½ à 175½ ... [illegible] ... Le change sur France a été ... [illegible] ... L'or s'est vendu ... [illegible]

Nous n'avons à mentionner aucune forte transaction dans les billets de banque. Les courtiers ont donné 6, de prime des billets des banques du Canal et des Citoyens ... [illegible] ... Il s'est vendu 43 actions de la Banque des Citoyens à 72 50 ... [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 25 février 1864.

Il n'y a pas eu d'arrivages hier. Vendu 65 boeufs, ... [illegible] ... 136 cochons, 231 moutons, 122 veaux et 8 vaches à lait.

Boeuf de l'Ouest 1re qualité, net		[illegible]
do 2e	do	[illegible]
do 3e	do	[illegible]
Texas, 1re qualité, par tête		[illegible]
Veaux, 1re qualité, par tête		[illegible]
do 2e qualité, par tête		[illegible]
Cochons, par lb 12 à 11 cents la livre.		
Moutons, suivant la qualité, par tête,		[illegible]
Vaches à lait, par tête,		[illegible]

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

ATTENTION.

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale à la vente à l'encan de propriétés de valeur situées dans le Premier District de cette ville, rue du Camp, Delord et Julia. Voir aux annonces.

☞ M. J. P. Boisseau vend, ce matin, à 11 heures, sur la Levée au pied de la rue Dumaine, un chargement de fruits, huile d'olive, &c.

☞ MM D. E. Morphy, encanteur, vend aujourd'hui, à midi, au coin de Louisiana Avenue et de la rue Tchoupitoulas, un grand choix d'épiceries, vins, liqueurs, &c. Voir l'annonce.

☞ M. R. T. Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui, à 10½ heures, aux écuries de King, rue Baronne, entre les rues Commune et Gravier, 30 beaux chevaux de selle et de harnais—à la même heure, au No 89, de la rue du Camp, corde, houblon, saindoux, jambons, &c. voir aux annonces.

☞ M. F. F. Trinchard vend du foin, aujourd'hui, à onze heures, sur la Levée, en face de la Place Jackson.

Dissolution de Société.

LA société existant entre MM. J. Fleury et L. Moulor, sous la raison de J. FLEURY & Co. pour l'exploitation d'une fabrique de tabac, anciennement maison J. B. Long, est dissoute depuis le 19 février 1864, par l'expiration du contrat.

J. FLEURY,
L. MOULOR.

M. L. Moulor ayant acheté la part de son associé est seul chargé de la liquidation et continuera pour son propre compte et en son nom le même genre d'affaires. Il prie les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre la dite société de présenter leurs comptes dans le délai de 10 jours, et celles qui lui doivent de vouloir bien venir régler. L. MOULOR.

25 fév—3

Transfert de magasin.

J. C. SCHMIDT vient de transférer son magasin de Bijouterie de la rue Bourbon No 51 à la rue Royale No 25, entre Conti et St Louis et continue le même genre d'affaires que par le passé.

Il donne au plus haut prix pour des diamants, de vieil or et du vieil argent. 25 f v—4

Avis important aux Cordonniers

Une nouvelle machine à coudre, pour coudre les tiges des bottes.

LA compagnie de MACHINES A COUDRE de Singer fait en ce moment une nouvelle machine à cylindre qui surpasse tout ce qui a été fait jusqu'ici. Elle coutera 50 pour cent de moins que la machine Howe et elle vaut 100 pour cent de plus.

Le bureau de l'agence des machines à coudre de Singer a été transporté du No 18 de la rue du Camp, au premier. L'agence viendra de rouvrir des machines No 2

26 fév— T. F. BROWNE, agent, rue du Camp, No 15, au premier.

Beaux Chevaux à vendre,

AU No. 107,
RUE CALLIOPE.

26 fév—6 f

A VENDRE,

POUR cause de départ, UN MAGASIN DE FRUITS, situé dans la rue Royale, au No 166, entre les rues St. Pierre et Toulouse. S'adresser au dit magasin. 25 fév—3 f

Briques à bâtir.

TROIS CENT MILLE briques à bâtir, No 1, à vendre à bas prix. On aura le privilège de les laisser sur les lieux ou elles seront livrées de suite. S'adresser à RICE BROS & CO, Rue Tchoupitoulas, No 342 ; ou No 365 de la rue des Magasins ou au No 93 de la rue du Camp.

22 fév—6f

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis,
DISTRICT DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 26 février 1864.

CONFORMEMENT à la section 19 de l'acte intitulé "Acte pour créer un Revenu Intérieur à l'effet de soutenir le gouvernement et d'acquitter l'intérêt de la dette publique,"—lequel a été approuvé le 1er juillet 1862.—Avis est donné à toutes les personnes sujettes à la taxe de revenu, sous l'empire dudit acte dans la ville de la Nouvelle O dans le district de l'Etat de la Louisiane, que le percepteur dudit district a reçu de l'assesseur la liste de perception annuelle conformément à la section 19 du dit acte, que les taxes de revenu sont dues et doivent être payées, que ledit percepteur ou son député se tiendra, pour les recevoir à son bureau à la Douane, dans la ville de la Nouvelle Orléans du 7 mars au 12 mars 1864 que toutes les personnes qui négligeront de payer les droits et les taxes susdits pendant la période spécifiée, devront payer dix pour cent de plus sur le montant desdits droits et taxes.

Heures de bureau : de neuf heures du matin à trois heures de l'après midi.

Il ne sera reçu en paiement de taxes que la monnaie courante des Etats Unis.

Wm B. WHITAKER,
26 fév—au 12 m Percepteur du District de la Louisiane

Chemises, Gants, Cravattes, &c, &c.

LA MAISON

LION & ANDREE,

Au coin des rues Royale et Bienville

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et le public en général qu'elle reçoit des

MARCHANDISES NOUVELLES,

par chaque steamer,

Que l'on trouvera toujours l'assortiment le plus frais des meilleures Parfumeries françaises. Toutes les Eaux de toilettes, Cologne et tous les Blancs, soit liquides ou en poudre, et

Aussi—Tous articles pour coiffures, pour bals et soirées, gants, perles, &c.

Dans la même maison on trouvera l'assortiment le plus complet de :

CHEMISES françaises des meilleurs faiseurs,

CHEMISES toute toile,

CHEMISES toile et coton,

CHEMISES de peau en soie, en cachemire, en coton, en mérinos, fil d'Ecosse, flanelle gaze, flanelle de santé, blanche et rouge,

CALEÇONS toile pour l'été, mérinos, tricots, en flanelle de santé, &c, &c.

CHAUSSETTES de toutes qualités, mérinos, fil, coton, fantaisie, couleur, &c.

CRAVATTES et faux-cols, dernière nouveauté,

CANNES en tout genre,

PIPES en véritable écume de mer et imitation,

BRIQUETS et tous articles pour fumeurs.

BROSSES en tous genres, à habits, à tête, à dents, à ongles, à poudre &c, &c

GLACES à main et de voyages

PEIGNES en tous genres et de toutes qualités,

VALISES et sacs de voyage française.

Un joli assortiment de

CHEMISES en laine pour voyages.

Un nouvel envoi de

PLUMBACX français, &c.

Toutes ces marchandises étant importées directement par la maison Lion & Andrée seront vendus aux plus bas prix de la place à qualités égales.

26 fév—26 2 mars, 4, 6, 8, 10

HEBERT & ESCOUSSE,

131.........RUE DE CHARTRES.........131

Abonnements pour 1864

AUX JOURNAUX DE SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, MODES, &c, Publiés à Paris,

Comme par le passé, cette maison est toujours à même de fournir aux demandes qui pourront lui être faites.

Articles pour bureaux.

LIVRES DE COMPTES—de tous formats, réglés ou blancs

PAPIER A LETTRES—Bleu et blanc, rayé, do do Poinre, bavet blanc, do do fantaisie, petit format

ENVELOPPES—Jaunes et blanches, de toutes grandeurs

ENCRE—Noire, bleue, violette do Carmin et à 5c. do Violette noire COMMUNICATIVE.

PLUMES—D'or et métalliques.

CRAYONS, REGLES &c &c.

Livres classiques.

SERIES COMPLETES—de Noël & Chapsal, Poitevin, Saint-Ouen, Lomond, Lévy, Le Gaultier, Levi Olivier, Ollendorff, &c, &c.

Classiques Grecs et Latins.

26 fév—6f

Chales Cachemires.

AVIS AUX

Marchands et aux Dames.

HEBERT & ESCOUSSE,

131 rue de Chartres.

REÇU par le steamer YAZOO, de la fabrique de cachemires de

I. PINSARD, DE PARIS,

Un magnifique et complet assortiment DE CHALES

Cachemire pur, brodé, frange soie, do d'Ecosse uni, &c. do Châles mérinos do

NOTA.

La maison Hebert et Escousse, 131 rue de Chartres, étant l'agent de la fabrique de cachemires ci-dessus mentionnée, vient respectueusement prévenir LES MARCHANDS DE CETTE VILLE Qu'elle est en mesure de remplir PROMPTEMENT toutes les commandes qui peuvent lui être faites en CHALES & TISSUS, CACHEMIRES TEINTS & ECRUS.

26 fév—6t

IMPORTATION DE PRINTEMPS.

REÇU nouvellement en consignation les marchandises françaises suivantes :

ORGANDIS,
JACONATS,
INDIENNES,
DRAP D'ETE,
PARASOLS,
FLANELLE DE PRINTEMPS,
MOZAMBIQUES,
SOIERIES NOIRES SUPERIEURE QUALITE,
CREPE NOIR ET BLEU,
PLUMEAUX DE VAUTOUR,

A vendre à bénéfice limité par ballots ou par lots.

L. H. RICHARD, importateur,
25 fév—10 f 76 rue du Canal, au premier.

PROPRIETE A VENDRE.

Une jolie maison de résidence, située rue Bourgogne No 86, dans l'îlet compris entre Bourgogne, St Louis, Conti et Dauphine, mesurant 31 pieds de face sur 50 pieds de profondeur. S'adresser chez LION & ANDREE, Coin Royale & Bienville.

25 fév—7f

AVIS.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de Thomas H. Farsw..., sont priées de les présenter, pour qu'elles soient réglées au soussigné, au No 36 de la rue du Camp.

A. C. GRAHAM, Curateur.

25 fév—10f

Chapeaux et articles en paille.

Une nouvelle maison et un nouveau stock.

Reçu tout récemment, par les steamers Yazoo et Columbia, un bel assortiment complet de CHAPEAUX SAINE ET FOURRURE, pour hommes et enfants, sortant des fabriques.

Le soussigné, successeur de l'ancienne maison Geo W Jebiah Reed, de New York, a tous les avantages d'obtenir des marchandises fraîches aux plus bas prix du marché. Il est en outre l'agent de quelques-unes des plus fortes manufactures de New York et du Massachusetts. Le commerce les détaillants et autres sont invités à venir examiner les articles et comparer les prix.

CHAPEAUX ET ARTICLES EN PAILLE, par caisse ou par douzaine.

S. C. HICKEY, rue du Camp No 40.

26 fév—1m

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE-ORLEANS,

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

25 fév—20

Ils reçoivent par chaque steamer LES DERNIERS GENRES DE MARCHANDISES SECHES DE TOUTES ESPECES, Qu'ils vendront à BON MARCHE, comme de coutume.

25—6m

SPECTACLES.

Théâtre d'Orléans.

Représentation extraordinaire au bénéfice de M. MEDERICK

Dimanche, 28 février,

DON PASQUALE, grand opéra en quatre actes. GILLE RAVISSEUR, opéra bouffe en un acte. A LA BASTILLE, vaudeville en un acte. On commencera à sept heures.

Académie de Musique.

Vendredi soir, 26 février.

PANTOMIMES COMIQUES—VEZRECKE sur la Corde.

Théâtre St-Charles.

Vendredi soir, 26 février.

POLYORAMA DE LA GUERRE—On commencera par THE LIMERICK BOY, vaudeville

Théâtre des Variétés.

rue Gravier.

Vendredi soir, 26 février

Première représentation de KATE KEARNEY, or The Fairy of the Lake drame féerique—SIMPSON & Co, or A Lesson for Merchants, comédie

Fruits ! Fruits !!

REÇU par la barque Elizabeth arrivant directement de Palerme

1660 caisses ORANGES,
1600 caisses CITRONS,

A vendre par
B. TRAMONTANA & Co, No 4, Front Street, entre Commune et Gravier

26 fév—

Demande de servante.

ON demande une bonne servante française ou une servante de couleur comme femme de chambre pour voyager. Il faut qu'elle soit de confiance. S'adresser dans la rue Dauphine No 14. 26 fév—6

Demande de Barbier.

ON demande tout de suite un garçon Barbier. S'adresser chez M NOBLE, Rue Madison No 7. 26 fév—2f

Liste des lettres Françaises, Espagnoles et Italiennes,

RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 26 FEVRIER 1864

A

Alvarez M J D, Armant, Bert., Aut... P, Aufaux, O, Aufica, De, Ausonio, Pietro, Aucan, F Vve

B

Biata, Jean; Bosho, J A Tucetty; Barthe H restaurateur; Barre, ... ; Bastnard G A; Barbarin, Pietro; Berthonneau Franç; Bertrand, Xavier; Bauu, Aug; Bertrand, Em...; Bilhamade, ...; Bideau, Jules; Bisscot, J A; Boré, ... ; Bodet, L; Brocher, Vve; Boyer... rue Conti; Bulafanc, J; Bizet, Jean; Bora, Bapt.; Bot, F; Boissed, J J; Bohl, Jean; Bourgoy, E; Brusset, Justin; Bruant Mr; Bujac, Jules

C

Carriere, L Mme; Castillon, ...; Cavagne, M...; Cartier, Pierre Joseph; Caillou, Giuseppe; Castaing...; Caball, Ad; Calegaris, ... ; Cas, rière; Chevrey, Jules; Carriere, J B; Castaure, Marie; Chapnud; Cabr..., Louis; Caussu, Elie; Chenault, Friz; Chaisard; Castourne, A 2; Chazel; Clement, José; Cipriani, L d; Coumba, y; Cordonnier, Louis 2; Coulier 2; Coumand, photographe; Cortier, Louis; Conto, Jacques; Cruenie, C M; Coujuu, Fabiole

D

Darnoles, F; Dauvin, Marie; D'Aquin, A; Dercieler, Cas; Daulet, A. Mme; Dauseyre; Dechaux, Charles; Degol, Rosa; De Roglia...; De Montigny, ...; Depoyron, ...; Demetrio, M 2; Derbaty, ...; Dessalle, F; Desmontesire, C; Deshay, L V; Devenner, J M C; Dreyfus, M; Donon...; Desseran, Jean; Denis, P B; Dehimm, Marie; D Leuding, N; Dunet, Rachel; Doler, A J Mme; Dominie, Louis; Dousseau & Jacquier; Dumas, femme; Don..., ...; Doctor, négociant; D Humerique, L C; Dufresne, ...; Ducruix, J Mme; Dubes, L C M; Dubos, Henry A; Dupré, Françoise; Dupas, veuve; Dupuy, G; Dupuy, ... Mme; Dupré, Claude Mme; Dupuis, fabricant; Dubrocq, cordonnier; Dupeyron, M; Duhne, Ant. A; Dupin, H; Duboue, Louis; Duiddi, Jos; Duren ...; Dussin, B Th

E

Ezent, J J

F

Faverie, Gae...; Favre, Aug; Fevre, Antoine; Ferrau, Pierre; Fréle, Louis; Faguile, P A; Formento, Dr; Forestat, L E; Forcarte, Jean; Fougeron, Mme; Fouquier, ...; Fouson, C Y

G

Garcia, J J; Garisa, Simon; Gaune, Pierre; Gavis, ...; Geater, J M; Guidogne, J Hte; Guasli, F D; Guiblot, Dosba; Gavrand, Cte; Garnolo, Carlo; Geneuilly, Che; Grenier, D Mr; Gérard, A; Guirard, Louis Mme; Gimeau, M; Gitoln, Salvadore; Giraud, Isidore; Gircon, F; Gond, Joseph; Giraux, J F; Gumeaux, Mr; Gulot, Wm B

H

Houchard, Vor; Hémon, J B; Hérès, Ruiche; Henry, Passage Noël; Hypolite, G; Horta, Ant; Hubert, r de St Pierre

J

Jahan, J F; Jacob, J; Jimenez, José—1; Jover y Pasqual; Jouard, Mr; Joubaud, L; Jahan, Eu; Jacquin Eugenie; Jarde, François—2; Jordale, E Y; Job, Cha; Jude, marchand de bois

K

Krissey, Vve Mme

L

Lagard, Jos; Lacroix, François; Lambias, N A; Lafosse, E; Larroche, Chs; Lavalle, Paul; Lamotte, V; Le Cade, Ant; Lacaille, F; Lafitte, D W; Latour, John pour Miss Clotilde ...; Lantier, L 2; Lallemont, M...; Lavaux, J B; Laurent, Eugène; Lebet, Jean rue Paris; Laffrandelle, C; Laforest, J A; Lapalme, Chs; Lacoste, Bernard; Lambert, de Julés; Leiman, A; Lazare à Lavasseur; Lapouble, Jean; LeDun, Joshua; Lemouin, C; Legrange, Mr; Lefuck, Hector; Lapiaume, Paul; Lavigne, Jean; Legrin, Nérestan, ...; LeBrun, F L; Léoulu, pharmacien; Lecourt, aine; Lepaux, C; Lesage, François; LeBreque, Jules; Letelliar, L C; Lestrade, J; LeDoct, J B; Limongy, F 2; Louis Jacob; Lôchet, Daillet Emi; Loquet, J B; Louhno, Pedro

M

Mayol, Buenito 2; Marletsky, José; Malochau, F; Masnoa, André; Marchand, Paul; Masson, C J; Mablen, Dr; Mantis, G; Mélee, J A; Marsey, Mme; Magnier, Almable; Mens, M; Mantigny, M; Mercillon, V B; Meyer, Mme Toulouse; Martin, Marius; Mejours, Sidney; Martin, Firmin; Marcovich, Lucs; Martin, Louis; Marhe, Simon 2; Masson, rue Chartres 99; Mestfaur, J B 2; Mendiolie, Joachim; Menard, A; Medina, Juan; Menoubler, Mme; Mercier, Anne, chez le Dr; Michou, Madame; Migeres, Manuel; Mineur, Pierre; Mimet, Bernard; Moula, J B 2; Moulier, François; Merrow, Vve, Mme rue Royale; Meneraux, P B

N

Natale, de Ragusa; Née, Jean Joseph

O

Ostidie, David; Post, chez O Robin; Oulif, M; Oasis Mme

P

Planché, J B & Co; Prailé, Alexandre; Paris & Co 3; Pray, Sara Dr; Pasquale, au marché français; Pradet, Célestine; Pasquier L; Parnave, Ant; Parrent, Alex; Petite, Eugène; Petit, Jean; Pirolle, marchand; Perseveaux, H V; Pignole, John pour G Suppetach; Pymiou, G A; Picard, capit. du navire français Ste Geneviève; Paris, Ed boucher; Pegnolo, M; Pergaux M; Pierre, Antonio; Poggio, Rigo; Polot, Che; Petit, Valentine; Philipt, Mathilde; Poirier, M; Prospère, G; Prudhomme, F; Pujos, Amédée

Q

Querones, S

R

Radich, John; Rabell, Michael; Redmond, P; Reynaud, rue St Louis; Rivora, G; Ringé, M; Rizan, marchand; Rubino, Christi; Rouden, Jos; Rostin, J F; Rouyer, C; Rosa, horloger; Rasho, E M—2; Rendanez Dr; Rodriguez, M; Roudeau, W H; Rost, tailleur

S

Sacerdote, A; Seuvé, M; Sancho, M; Saillard, F; Sanavent, L B; Savarello Emi; Serradet, Jos; Sabio, Pelonio; Serres J; Scalia, Domos; Sorin, Pierre; Schreiner, Emma; Simonin, Dominique

T

Tranchand, horloger; Turponse, J M—2; Taluet, L Mre; Turpeau, Jules; Taboulé, B J; Taliaferro, M A; Terrebonne, D; Thiberd E L; Thomas, E—2; Truchet, Franc; Tinsa, J L; Tirado, L; Tricou, F J; Tronnaille, M; Tricon, H; Tulay, Virgo; Turgeot, Vve; Turpin, Ernest; Turle, Geo; Trudeau, Adele

V

Vignié, M; Vinet, J B pour Mme de Latil; Vinet, Benja; Verrier, Louis; Vajcodich, Pietro; Vuka, ...; Vaillier, M; Veyrat, Jeanne; Vindeleno, Vitalo; Vinet, Emeline; Vulsalou, Mr; Viguaro, Andrea; Vatvet, Heliado; Venta y Nebo José

W

Woolfero, Lo

Initiales.

Rev Père E ..., pour Mr Adams.
Folix ...
Rue Mad... No 9.
Trey ... Jay Antoine.
L'Union newspaper.

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes et souliers, coutellerie, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Salle d'encan 63, rue de Chartres.

VENDREDI 26 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 63.—

100 lots de marchandises sèches, telles que ginghams, barèges anglais, toiles d'Irlande, mouchoirs en soie, indiennes, mouchoirs blancs, jaconat imprimé, mouchoirs batiste &c, bas et chaussettes, brin fil, crash, ginghams, &c.

—Aussi—

100 lots habillements, chemises en flanelle, chemises et caleçons en coton et en mérinos, chemises en gingham, &c. &c.

—Aussi—

25 caisses bottes, souliers et brodequins.
15 caisses chapeaux pour hommes et enfants.

—Aussi—

200 lots coutellerie fine.

—Aussi—

30 douzaines chemises françaises de Charvet, devants en toile.

Conditions à la vente 25 fév

30 barils huile de charbon.

Vente à 10 heures précises.

PAR GABRIEL LEAUMONT,

Salles d'encan 63, rue de Chartres.

VENDREDI, 26 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres 63 30 barils huile de charbon.

Conditions à la vente 24 fév

VENTE SANS RESERVE

15 caisses bottes de cavalerie;

—ET—

400 chemises flanelle en couleur.

PAR GABRIEL LEAUMONT

Salle d'encan, 63, Chartres.

VENDREDI, 26 du courant, à 10 heures du matin il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 63—

15 caisses bottes de cavalerie.

—AUSSI—

400 chemises flanelle en couleur,

Conditions à la vente. 24 fév—1

Meubles Meubles.

PAR J.P. BOISSEAU, encanteur,

Bureau au coin des rues Magasin et Gravier

IL sera vendu, vendredi 26 courant, tout le contenu de la maison du coin des rues Marais et Dumaine comprenant un assortiment général de meubles, tels que bois de lit, armoires, bureaux, sofas, chaises, tables, etc. &c.

Conditions—Comptant 25 fév

FRUITS—Premier chargement de la saison.

Reçu par la barque Elizabeth, 56 jours de Palerme — Oranges, Limons, Amandes sans coques, Noisettes d'Angleterre, Marrons, Noix, Millet, Huile d'olive, Manne.

PAR J P BOISSEAU, encanteur

Bureau, rue des Magasins Nos 27 et 29, coin Gravier

IL sera vendu, vendredi 26 du courant, à onze heures au pied de la rue du Maine 3ème District, tout le chargement de la barque Elizabeth, arrivée de Palerme ... savoir :

... caisses oranges, ... caisses limons, ... caisses amandes sans coques, ... sacs noisettes d'Angleterre, ... sacs marrons, ... sacs noix, ... millet, ... caisses huile d'olive, 4 gallons chacun, 4 barils manne.

Conditions comptant, sur livraison. 24 fév

Propriété foncière de prix— Vente à l'encan, pour cause de départ

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

Bureau, au coin des rues Magasin et Gravier

IL sera vendu, samedi 27 du courant, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs rue Royale—

Un terrain de prix situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet compris entre les rues Royale et Bourbon, Conti et Ursulines... mesurant ... pieds ... de face à la rue Royale...

CONDITIONS—L'acquéreur assumera le paiement de trois billets hypothécaires de $750 chacun, échéant le 23 mars 1864. Pour le reste comptant.

La taxe de vente et les taxes de l'année courante 1864 aux frais de l'acquéreur. 25 fév

COTON. COTON.

PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

AUJOURD'HUI vendredi 26 courant, à onze heures et demie, il sera vendu au No 64 rue Douane 4 balles de COTON.

Conditions—comptant. 26 fév

Deux cent soixante cinq lots

Marchandises sèches de saison, fraîches.

PAR Wm P. VINCENT encanteur.

IL sera vendu, samedi, 27 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 16—

5 balles .... pour draps,
4 caisses .....
... do indiennes de fantaisie,
1 do cotonnades,
500 doz. bonneterie...

—Egalement—

Toiles d'Irlande et toile à serviettes
Mouchoirs ... et batiste,
Mouchoirs imprimés et batiste,
Alpaca noir, satin et mousseline de laine noire,
Mousseline suisse et Nansook
Jaconats blancs et India Book 25 fév

Foin. Foin. Foin.

PAR F. F. TRINCHARD.

AUJOURD'HUI à 11 heures, il sera vendu à l'encan, sur la Levée en face de la Place Jackson, Deuxième District, pour le compte de qui il appartiendra—61 balles foin, au débarquement du brick Hunter.

Conditions—Comptant. 25 fév—1

Succession de J. H. A Frost.

Sorte d'Assurance.

PAR JULIAN NEVILLE, Encanteur.

Bureau, Commercial Place No 11.

IL sera vendu, à l'enchère publique, mercredi, deux mars 1864, à midi, au bureau de l'encanteur en vertu d'un ordre de l'Hon J B Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864, No 20,660, et inscrit dans la susdite succession

SCRIP.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Cert. No 1180	Date 1859		$ 3200
1272	1859		2.70
1631	1860		1950
2..	1861		3050

Compagnie d'Assurance Mutuelle de Home.

Cert. No 180	Date 1859		$ 4500
763	1860		7670
614	1861		3341

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Cert. No 1303	1858		530
1864	1859		3940
1150	1861		3150

Conditions—Comptant. 22 fév

POUR LE HAVRE

Le navire français de première classe STE-GENEVIEVE, capit. Picard, ayant la majeure partie de son chargement engagé partira pour le port ci-dessus dans un court délai. S'adresser au capitaine, à son bord, pour le complément du fret ou au capitaine, à son bord, poteau 41, 2me District, ou à

EUG. ROCHEREAU & Co
26 fév—15f 16 et 18, rue St-Louis

POUR LE HAVRE

La barque française de première classe GUANTANAMO capitaine Chagneau du port de 600 balles de coton. Pour fret et passage, s'adresser au capitaine, à son bord, poteau 45, 2me District, ou à

AUG. ROCHEREAU & Co.
26 fév—6f 16 et 18 rue St Louis

A VENDRE

Un moulin à vapeur

BIEN ACHALANDE.

Encoignure Robertson et Ste Anne.

S'adresser sur les lieux. On prendrait un associé.

25 fév—6

Aux peintres.

150 gallons TEREBENTHINE,
5 tonnes BLANC D'UNION pur, en barillets de 25, 50 et 100 livres.

A vendre par CURACHS & OGDEN,
25 fév—6f encoignure Royale et St-Philippe

Demande d'emploi.

UN jeune homme de bonne volonté et bien au courant des affaires, ayant travaillé principalement dans le dry goods désirerait un emploi soit dans cette partie ou dans toute autre branche d'affaire. Il fournira les meilleures recommandations s'il est nécessaire.

S'adresser à M. L. W., bureau de l'Abeille.

25 fév—2

Pommes de terre pour plant.

100 Barils véritables pommes de terre Pink Eye jaunes, en débarquement du steamer George Cromwell, en magasin et à vendre par

EGAN & KING,
25 fév—3f rue Tchoupitoulas, Nos 62 & 64.

Seines et éperviers et trémailles.

Le soussigné offre à vendre, au magasin de M. J Brossère, rue de la Douane No 59, entre Chartres et Nlle-Levée, un grand assortiment de seines, éperviers et trémailles. Les habitants et les amateurs sont invités à profiter de cette occasion.

25 fév—1m AUGUSTE THEZE

Boulangerie du Vieux Bassin.

Avis aux familles et aux groceries.

MM. THENARD & CO., viennent d'ajouter à leur établissement connu sous le nom de Boulangerie du Vieux Bassin, une machine à biscuits, et ils sont prêts à livrer le biscuit doux, le biscuit soda, le biscuit à la crème, ainsi que le biscuit Pilote et de première qualité, aux prix les plus modérés.

Les ordres seront promptement exécutés. 24 fév—15

DEUX MILLE CINQ CENTS caisses de 12 bouteilles vin rouge, St Julien et St Emilion,
100 caisses 12 bout. vin rouge à l'ancien, Lafitte, Latour, Rue Montos, Ht. Brion, &c.
50 paniers champagne Fleur et Crème de Bouzy, en grandes et demi bouteilles de Ker Desbordes & fils.
50 caisses 100 boites sardines à l'huile,
200 do 12 bout huile J. M. Lecave,
50 balles bouchons en sacs et en balles,
200 barriques vin rouge ordinaire,
20 do do pour familles,
15 do do do
25 do do vin blanc Sauternes.

En magasin et à vendre par OSCAR SERCIER & Co,
24 fév—6t 17 rue St Louis.

AVIS.

ARTICLES DE MODES

No 66 rue de la Douane, au 1er.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, &c.

Il est autorisé par MM. Walker Bros et Wm Rule Jor, de New York, fabricants de fleurs artificielles, à recevoir les commandes de gros, au prix de fabrique en y ajoutant 10 pour cent. 25 nov—6m

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS.

J HOFFMAN, encanteur,

Bureau, rue de Chartres No 38

VENDREDI 26 du courant, à 10 heures du matin—

Il sera vendu—

Linon ... et ... alpa,
Organdis imprimés,
Mousseline ... et brochées,
Mousseline suisse ... et ...,
Toile et ... ,
Brillantines ... imprimées,
Cotons blancs et ... ,
Toiles d'Irlande, blanches et imprimées,
Ginghams et cotons,
Indiennes françaises fines 4/4,
... Sprague Pacific et Dunnel
Serges anglaise unie et brodée,
Popeline et ... ,
Coutils ... ,
Cachemire fantaisie pour le printemps.
Mouchoirs, ... ,
100 lots de vêtements de saison,
75 caisses de bottes, ... , souliers, tels que bottes de cavalerie, bottes Grain, bottes pour chasseurs, balmorals, souliers congress, etc.
Assortiment de chapeaux et ... casquettes, nouveaux genres. 25 fév

300 rouleaux corde et 30 balles houblon à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, vendredi, 26 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp No 89 300 rouleaux corde faite à la machine, 30 balles houblon

Conditions comptant. 15 fév

Beaux chevaux de harnais et de selle.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, vendredi 26 du courant, à 10 heures et demie, aux écuries de King, rue Baronne, entre les rues Commune et Gravier—

30 beaux chevaux de harnais et de selle.

Conditions comptant.

Les personnes qui désirent de beaux chevaux voudront bien les examiner aux écuries une heure avant la vente. 25 fév

Groceries, Provisions et Liqueurs.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, vendredi, 26 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp No 89— Un assortiment général de groceries, provisions et liqueurs.

20 demi caisses chapeaux de paille, fins, pour hommes.

Conditions comptant. 25 fév

Saindoux. Saindoux.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu aujourd'hui 26 du courant, à 10½ heures, au magasin d'encan rue du Camp No 89—

30 barils saindoux prime
... ... do

Conditions—comptant. 26 fév

COTON—COTON

364 balles et 4 sacs.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, samedi, 27 du courant, à une heure, au magasin d'encan, rue du Camp, No ...

275 balles et 4 sacs.

Dans le ... bureau de la vente.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis 16 fév

Stock de groceries, vins, provisions, liqueurs, quincaillerie, &c.

PAR D E MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, vendredi, 26 du courant, à midi, au coin des rues Louisiana Avenue et Tchoupitoulas—

Un grand choix de groceries pour familles, vins, liqueurs, provisions, quincaillerie, &c.

Conditions comptant, sur livraison. 25 fév

Vin blanc

PAR D. E MORPHY, Encanteur.

SAMEDI 27 du courant, à 10½ heures du matin, il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, au magasin No 19 de la rue Vieille Levée—

15 barriques vin blanc Haut Sauterne.

Conditions—comptant 25 fév

100 caisses bottes, souliers et brodequins

PAR E. ROGER & Co.,

JOSEPH HOLZ, encanteur.

SAMEDI, 27 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à la salle de vente de ... Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—

100 CAISSES BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS, ASSORTIMENT DE CHOIX.

Conditions à la vente 26 fév—2

Succession de Sparel Huie—No 4,135.

PAR E. M JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, samedi, 19 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs rue Royale, entre Douane et Canal, en vertu d'un ordre de l'Honorable Juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 2 février 1864, la propriété suivante appartenant à la dite succession, savoir :

LE DIXIEME INDIVIS D'UN LOT DE TERRE, situé au Faubourg ..., Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par la Promenade Triton et les rues Hercule, Dryades et ..., désigné par le No 8 ... du plan ..., mesurant ... pieds ... de face à la rue Hercule, sur 147 pieds ... de profondeur ...

Conditions—Deux tiers comptant et la balance à un an de crédit en billets portant ... d'intérêt par an et garantis par hypothèque.

Acte de vente par devant Wm. H. Peters, notaire public. 17 fév—6 et 11 mars

PERDUS,

DEUX certificats de la Banque d'Amérique, No 54, pour 3 actions et No 96 pour 40 actions de ladite banque. Il a été fait à la Banque demande de deux nouveaux certificats en mon nom.

ALFRED KEARNEY
22 janv—6 rue des Magasins N. 82

EN débarquement du bateau à vapeur Dale Belle— 100 barils whisky de Cincinnati.

A vendre par FRED AVET & Co,
13 fév rue Vieille Levée, Nos 59 et 61

Habillements pour Nègres.

Les propriétaires et agents d'habitations, qui voudraient se pourvoir d'habillements de nègres faits et de bonne durée pourront s'en procurer à des prix très modérés en s'adressant à la manufacture établie dans l'établissement bien connu de

Louisiana Steam Clothing Manufactory.

Nos 164 & 66, RUE DU CANAL.

17 fév—1m

Demande de couturières en robes.

DE bonnes couturières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez

MME TOURNERY,
24 fév—6f Encoignure Canal et Bourbon.

Cuir ! Cuir !

UN grand assortiment de veaux français, allemand et américain—Maroquin, doublures, ... Cuir à semelles et de crépin. A vendre à bas prix, chez

S. W. McCHESNEY & CO.
63, rue Gravier.

☞ On achète de peaux vertes. 24 fév—1m

Demande de Barbier.

ON demande immédiatement un BON OUVRIER BARBIER, blanc ou de couleur, chez VICTOR DUBOIS, 54 rue Royale, entre Bienville et Conti.

24 fév—6f

No 10, Rue St Louis **G. BORZINO,** No 10, Rue St Louis

Importateur et Marchand Commissionnaire,

Rue St Louis No 10, entre Levée et Chartres,

NOUVELLE-ORLEANS.

20 fév—30f

A VENDRE.

150 barriques vin rouge St Julien et St Estèphe,
... do vin blanc Haut Sauternes,
300 caisses vin rouge St Julien Medoc,
100 do vin blanc Haut Sauternes,
100 do vin blanc pour familles,
100 do Chateau Bessit,
100 paniers d'huile d'olives,
250 caisses do do
50 do sardines ½ boîtes, nouvelle pêche,
50 do do do do do
100 caisses macaroni et vermicelli d'Italie,
Cognac fins, vieux whisky, très vieux, porto et madère cassis, punch au rhum, eau de fleurs d'oranger, cèpe à l'huile, petits truffés, dames-jeannes, bouchons &c.

G. BORZINO, No 10 rue St Louis,
2 fév—16f entre Levée et Chartres.

EN débarquement du steamer Yazoo—50 sacs café Rio prime.

25 sacs amandes en coque, de Tarragonne.
... caisses raisins Layer,
1/4 do do do
1/8 do do do
50 do do MR,
50¼ do do do
50 barils marrons de Savoye, frais,
100 caisses amandes cassées,
25 " fromages de Limbourg,
10 " do Munster

A vendre à prix très modérés par
20 fév—6f G. BORZINO, No 10, rue St Louis

Demande de commis

UN jeune homme actif et intelligent, parlant le français et l'anglais, et bien recommandé, trouvera à s'employer comme aide dans une pharmacie de détail, en s'adressant de suite, à la boite 1518, poste restante.

23 fév—

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES.

Dépôt de Blessing,

24................CHARTRES................24

ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS [entièrement nouveaux] de toutes grandeurs et dans tous les genres, *système breveté*. Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les vend aux prix de fabrique.

Photographies de tous les généraux fédéraux et confédérés, hommes d'Etat, gens célèbres, à 25 la douzaine—Cadres de tous genres.

Bijouterie photographique sur prix de l'or, pour papier de circulation. Matériaux pour photographes, de toute qualité, aux prix les plus modérés.

2 fév—20f S. T. BLESSING.

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes

Bouteilles et demi bouteilles d'ale, jugs,
Grandes et demi bouteilles de champagne.

J. A. BLAFFER,
(Successeur de William Massey)
24 fév— Rue Bienville, Nos 26 et 28.

CAFE A VENDRE

A l'amiable

ENCOIGNURE Conti et Passage de la Bourse connu sous le nom de Café de l'Union. S'il n'est pas vendu d'ici à samedi à l'amiable, il sera vendu à l'encan. 24 fév—2

AVIS DE SOCIETE.

LES soussignés, par acte passé devant S. Magner, notaire, ont formé une société sous la raison de COUTURIE, FAKES ... et feront les affaires générales de commission au No 42, Vieille Levée.

AMEDEE COUTURIE,
AUG COUTURIE,
En commandite [P.F.] DURRUTY, FLASMAN & CO, Havane,

21 fév—7f AUG. COUTURIE.